

# Moustaki, une vie de chansons, d'amour et d'amitié

**DISPARITION**  
L'auteur-compositeur s'est éteint hier à l'âge de 79 ans. Il laisse une œuvre conséquente. Beaucoup d'artistes, comme Piaf ou Barbara, lui devaient énormément.

PIERRE DE BOISHUE

Il possédait cette modestie et cette humilité propres aux grands artistes. Dans son ouvrage, *La Sagesse du faiseur de chanson*, Georges Moustaki retraçait sa riche carrière en termes délicats et élégants. De façon émue, il y abordait la fin de son parcours d'auteur-compositeur-interprète.

« Le 8 janvier 2009, je décidai de ne plus chanter, écrivait-il. J'allais pour la dernière fois sur la scène du Palais de la musique catalane, à Barcelone, expliquer que mes problèmes respiratoires ne me permettaient pas de faire le concert pour lequel nous étions, les musiciens, les techniciens, les spectateurs et moi réunis. Le public réagit par un silence ému, plus bouleversant que les grandes ovations. Quelques minutes auparavant, je ne savais pas que mon aventure de chanteur allait s'arrêter. » Ses problèmes respiratoires ont eu finalement raison de lui. Et de son courage face à la maladie. Le musicien, né Giuseppe Mustacchi à Alexandrie, est décédé hier. Il était âgé de 79 ans.

Dans la mémoire collective, il demeure d'abord l'immuable interprète du *Météque*, chanson qui l'a rendu populaire en 1969. « Je l'ai écrite en un après-midi », confiait-il. Ces mots résumaient assez bien la philosophie de Georges Moustaki. Il était humble et aimait cultiver un certain dilettantisme. « En composant *Le Météque*, je ne pensais pas susciter des commentaires aussi inattendus que variés, soulignait-il. Au départ, il s'agissait de fustiger certaine personne qui utilisait ce vocabulaire de manière malveillante à mon endroit, en écrivant une chanson d'amour. Mais la créature a échappé au créateur. Ce

C'est vrai que par rapport à mes confrères, j'ai souhaité avoir une vie plus tranquille. C'est un choix de vie, un choix de refuser ce qui n'est pas indispensable à mes aspirations

GEORGES MOUSTAKI

qui n'était qu'un petit règlement de comptes subliminal est devenu l'hymne de l'antiracisme et du droit à la différence, le cri de révolte de toutes les minorités. »

Loin des paillettes du show-biz, il avait su concilier art de vivre et célébrité. Un véritable tour de force dans cette profession. « C'est vrai que par rapport à mes confrères, j'ai souhaité avoir une vie plus tranquille, racontait-il. C'est un choix de vie, un choix de refuser ce qui n'est pas indispensable à

**Week-end lieder** 8 et 9 juin

**SAMEDI 8 JUIN, 19H30**  
France / Allemagne *Aimons nous!*  
Nathalie Stutzmann  
Inger Södergren  
Debussy, Gounod, Liszt, Wagner

**SAMEDI 8 JUIN, 20H** *Voyage d'hiver*  
Christoph Prégardien  
Michael Gees  
Schubert *Winterreise*

**DIMANCHE 9 JUIN, 19H30** *Terezin*  
Anne Sofie von Otter,  
Daniel Hope, Bengt Forsberg,  
Bebe Risenfors  
Bach, Berman, Haas, Schulhoff...

Dans le cadre de la **Biennale d'art vocal** du 25 mai au 15 juin

**Cité de la musique**  
www.citedelamusique.fr 01 44 94 04 04



Georges Moustaki et Edith Piaf, en juin 1958. Les deux chanteurs avaient entretenu une relation fougueuse pendant un an.

vois pratiquement plus. C'est Barbara qui nous a présentés. Elle le subjugait complètement. Et quand il m'a demandé de lui écrire quelque chose sur une femme qui n'avait plus 20 ans, moi qui à l'époque en avais 32 et sortais avec une fille de 20, j'ai dû m'otter de la tête la passion du moment pour retrouver vivaces les émotions de mon amour pour Piaf tout en mêlant insidieusement le physique de Barbara. Voilà comment s'est faite l'étrange gestation de Sarah. J'ai été une mère porteuse. Mais jamais je n'aurais pu la chanter. »

Sa vie était un roman palisible et passionnant. Dans chaque interview, Georges Moustaki distillait des anecdotes. Il rappelait volontiers que Reggiani avait refusé *Le Météque*. Il citait encore beaucoup d'autres compagnons de route : Dalida, Yves Montand ou Juliette Gréco. Il s'effaçait volontiers devant leur talent en leur montrant encore davantage.

D'amour, il était souvent question dans ses propos. De Piaf, surtout, avec qui il avait entretenu une relation pleine de feu. Il se remémorait toujours avec plaisir l'âge d'or de leur histoire. « J'ai vécu avec elle une année :

une année d'amour, de disputes, de chansons, de scènes... disait-il. Ce fut une "année poids lourd" pour moi. Je ne l'ai pas quittée, je me suis enfui. L'élément le plus fort qui restera, c'est la tendresse. Ce qui revient dans ma mémoire, c'est son rire très sonore et son sourire, si tendre. Et puis, les moments durs. Car elle fûrât constamment avec le tragique. »

## Maxime Le Forestier : « J'échangeais ses autographes contre des permissions »

PHOTOS: RECALUS/USP  
OLIVIER NJC onucief@lefigaro.fr

L'auteur-compositeur-interprète a connu Georges Moustaki dès l'adolescence. Très ému, il nous livre ses souvenirs.

**LE FIGARO.** - Vous rappelez-vous les circonstances de votre première rencontre avec Georges Moustaki ?  
Maxime LE FORESTIER. - J'avais 16 ans et ma sœur Catherine, 19. Nous faisons le tour des cabarets de la rive gauche qui engageaient des chanteurs. C'est là que nous l'avons croisé, dans un de ces cabarets nommé Chez Bernadette, dont le plongeur était Coluche. C'est là que se retrouvaient ceux qui travaillaient rive gauche. Après leurs tours de chant, ils venaient manger Chez Bernadette, il y avait un nid.

Qu'est-ce qui vous a le plus séduit chez lui ?  
L'homme, en premier lieu. Il habitait rue des Deux-Ponts, en plein milieu de l'île Saint-Louis. Il faisait du café turc et des pommes au lait. Il écrivait des chansons phénoménales. À cette époque, il n'était pas encore connu en tant que chanteur. On le connaissait juste comme l'auteur de *Milord*. Représentez-vous la scène : vous avez 16 ans, vous arrivez chez lui, qui vous chante *Ma liberté*, il est trop tard, *Le Facteur*. Revez-vous n'avait pas encore

D'une grande élégance, il s'était toujours refusé d'interpréter les titres de la Môme. Y compris lors des hommages télévisuels. Il a eu encore ce mot qui définit si bien sa trajectoire : « Grâce à la chanson *Milord*, mon nom est pour toujours associé à celui d'Edith Piaf. Elle symbolise notre relation dans ce qu'elle a de plus exceptionnel : passion amoureuse et musique. »

popularisé ces chansons-là. C'était deux ans avant *La Dame Brune*, qu'il avait écrite pour Barbara.

Quelle attitude avait-il à votre endroit ? Vous considérait-il comme un de ses disciples ?  
Il y avait déjà toute une bande autour de lui : Joël Favreau, Jacques Higelin, pas mal de monde. C'était un petit cercle, entre le cabaret, qui était rue des Bernardins, l'appartement de Jo sur l'île Saint-Louis et Coluche, qui vendait des fleurs sur l'île de la Cité.

Par la suite, avez-vous eu des rapports privilégiés ?  
Il a été très important pendant mon service militaire, que j'ai effectué chez les paras. Il m'écrivait des lettres qu'il faisait poster par Polydor. Le cachet de la maison de disques sur les enveloppes me donnait un prestige formidable au régiment ! Quand je suis revenu finir mon service à Paris, j'ai défilé beaucoup de permissions contre des autographes de Moustaki. Et j'accompagnais ma sœur, qui faisait ses premières parties. Il m'est ainsi arrivé de suivre quelques tournées, entre 1966 et 1971.

Vous a-t-il donné des conseils particuliers ?  
J'ai été très influencé par sa manière d'être, sans doute. Il était très bienveillant. À un moment, il trouvait que j'étais trop politique. Une fois, il m'a demandé qu'on écrive une chanson

ensemble, en studio. J'ai commencé à travailler puis il s'est endormi. Donc, j'ai fini la chanson. Une cousine sien, il ne l'a chantée qu'une fois sur scène.

Avez-vous suivi sa carrière de près ?  
C'était un monstre, quand même. Il y a une vraie œuvre. Et pas seulement les chansons. Il y a aussi les bouquins : *Les Filles de la mémoire*, c'est magnifique. Et puis ses dessins. Il dessinait tout le temps. C'était un créateur.

Pensez-vous qu'il ait obtenu la reconnaissance qu'il méritait ?  
Il chantait beaucoup, il faisait des tournées monstrueuses, il était tout le temps entre deux avions. Sa carrière était autour du monde. Et partout, il y avait du monde pour aller et voir. Il était très connu en Espagne et au Brésil. Sa chanson *Joseph* a même été reprise par une école de samba !

2004 Il est décoré de la Légion d'honneur.

2009 Sur scène à Barcelone, le 8 janvier, il est obligé d'interrompre son concert pour cause de problèmes respiratoires.

2011 Le 14 octobre, il annonce qu'il est obligé de renoncer à chanter pour raisons de santé.

1934 Naissance à Alexandrie de Giuseppe Mustacchi, de parents juifs grecs originaires de Corfou.

1951 Arrivée à Paris, où il effectue plusieurs petits boulots avant de découvrir Georges Brassens.

1953 Il devient Georges Moustaki, par admiration pour Georges Brassens.

1955 Écrit les paroles de *Il n'y a plus d'amandes*, enregistrée par Henri Salvador.

1958 Parution du 45-tours *Edith Piaf chante la Moustaki*, avec la chanson *Milord*.

1967 Part en tournée avec Barbara, avec laquelle il chante *La Dame brune* en duo.

1969

Sortie du 33-tours *Le Météque*, qui l'impose enfin en tant qu'interprète.

1970 À l'aïchue de Bobino, avec Catherine Le Forestier.

1971 Exposition de ses aquarelles à la galerie Mc Donald, à Bruxelles.

1973 Tournée au Canada et aux États-Unis.

1976 Il se produit trois semaines au Théâtre de la Ville, puis au Caire et au Japon.

1984 Dernier 33-tours chez Polydor, *Pornographie*, Exposition de ses peintures à La Closerie des Lilas.

1985 Georges Moustaki est naturalisé français.

1989 Parution de son livre *Les Filles de la mémoire*. Spectacle au Dejazet.

1996 Il est fait commandeur des Arts et des Lettres.

1934 Naissance à Alexandrie de Giuseppe Mustacchi, de parents juifs grecs originaires de Corfou.

1951 Arrivée à Paris, où il effectue plusieurs petits boulots avant de découvrir Georges Brassens.

1953 Il devient Georges Moustaki, par admiration pour Georges Brassens.

1955 Écrit les paroles de *Il n'y a plus d'amandes*, enregistrée par Henri Salvador.

1958 Parution du 45-tours *Edith Piaf chante la Moustaki*, avec la chanson *Milord*.

1967 Part en tournée avec Barbara, avec laquelle il chante *La Dame brune* en duo.

1969



Sortie du 33-tours *Le Météque*, qui l'impose enfin en tant qu'interprète.

1970 À l'aïchue de Bobino, avec Catherine Le Forestier.

1971 Exposition de ses aquarelles à la galerie Mc Donald, à Bruxelles.

1973 Tournée au Canada et aux États-Unis.

1976 Il se produit trois semaines au Théâtre de la Ville, puis au Caire et au Japon.

1984 Dernier 33-tours chez Polydor, *Pornographie*, Exposition de ses peintures à La Closerie des Lilas.

1985 Georges Moustaki est naturalisé français.

1989 Parution de son livre *Les Filles de la mémoire*. Spectacle au Dejazet.

1996 Il est fait commandeur des Arts et des Lettres.

1934 Naissance à Alexandrie de Giuseppe Mustacchi, de parents juifs grecs originaires de Corfou.

1951 Arrivée à Paris, où il effectue plusieurs petits boulots avant de découvrir Georges Brassens.

1953 Il devient Georges Moustaki, par admiration pour Georges Brassens.

1955 Écrit les paroles de *Il n'y a plus d'amandes*, enregistrée par Henri Salvador.

1958 Parution du 45-tours *Edith Piaf chante la Moustaki*, avec la chanson *Milord*.

1967 Part en tournée avec Barbara, avec laquelle il chante *La Dame brune* en duo.

1969

Sortie du 33-tours *Le Météque*, qui l'impose enfin en tant qu'interprète.

1970 À l'aïchue de Bobino, avec Catherine Le Forestier.

1971 Exposition de ses aquarelles à la galerie Mc Donald, à Bruxelles.

1973 Tournée au Canada et aux États-Unis.

1976 Il se produit trois semaines au Théâtre de la Ville, puis au Caire et au Japon.

1984 Dernier 33-tours chez Polydor, *Pornographie*, Exposition de ses peintures à La Closerie des Lilas.

1985 Georges Moustaki est naturalisé français.

1989 Parution de son livre *Les Filles de la mémoire*. Spectacle au Dejazet.

1996 Il est fait commandeur des Arts et des Lettres.